

25 ANS, LE POT DE MES TRÉSORS.

Nous célébrons 25 ans d'un cheminement. J'ai choisi le pot comme symbole. Cela représente pour moi un contenant. Il s'agit du pot de mes trésors. Mes trésors, c'est toutes les expériences joyeuses et douloureuses que j'ai vécues depuis 25 ans, et qui constituent le motif d'action de grâce de ce jour. Je vous invite à me suivre dans cet itinéraire à travers les expériences que je vais ressortir ici.

Je suis née dans une famille peu nombreuse avec des revenus très modeste. J'ai bénéficié d'un encadrement familial agréable et d'une enfance joyeuse, favorable à ma croissance et à ma formation tant humaine que religieuse. J'ai été initiée à la vie de foi, aux travaux champêtres et aux tâches ménagères. Pour cela, toute ma gratitude à ma très aimée grand-mère : Balouek Madeleine.

Je rends grâce à Dieu pour sa fidélité depuis qu'il m'a appelée et m'a associée à sa mission. J'ai commencé ma vocation dans ma tendre enfance par mon engagement dans les mouvements d'action catholique (ACE Cop' Monde). J'avais une conviction : l'innocence et la simplicité de l'enfant sont un terrain favorable pour semer et faire croître les valeurs morales et civiques qui les aideront à deux niveaux : se construire et grandir spirituellement, être capables de changer la société et le monde.

Dès l'âge de douze ans, j'ai commencé à ressentir de manière pressante le désir de m'engager dans la vie religieuse. Désir que j'avais déjà exprimé à l'âge de cinq ans. Le Seigneur mettra sur ma route vocationnelle la Communauté des Sœurs de l'Enfant Jésus Nicolas Barré, installée dans la paroisse à laquelle appartenait mon village. J'adresse toute ma reconnaissance à la sœur Marie Madeleine ONGMOKOKA qui m'a accueillie, orientée, et accompagnée dans mes débuts.

Un peu plus tard, j'ai fait l'expérience de vivre dans une famille autre que la mienne où j'ai acquis des valeurs morales et spirituelles. Très tôt, j'avais compris que la prière était la base, la fondation sur laquelle la vie religieuse se

Soeurs de l'Enfant-Jésus Nicolas Barré

Vice Province du Cameroun



construit. Merci à Monsieur et à Madame Bayokolak Augustin, d'avoir intervenus à ce moment précis de mon histoire vocationnelle.

Le choix d'un Institut international et l'appartenance à cet Institut des Sœurs de l'Enfant Jésus Nicolas Barré est le couronnement de cette vocation ressentie dès mon jeune âge. Je me suis engagée pour le Christ, à la suite des apôtres. La disponibilité, la liberté, le désintéressement et l'esprit du détachement, m'ont ouvert à une dimension « *ad gentes, ad extra* ».

Le 14 octobre 1989 à Somo, je suis entrée au noviciat. Une expérience vécue à cette étape, va marquer de façon décisive et définitive, ma compréhension des vœux dans la vie consacrée.

Un jour de prière, en pleine méditation, je me laissai emportée comme une feuille par le vent. Je me retrouvai posée quelque part, et c'est l'image du potier qui se dessina dans ma mémoire. Je pris alors le passage du livre du prophète Jérémie qui parle du potier. « Jr 18, 1-6 »

Je me représentai Israël: je suis dans la main de Dieu, comme une pâte que le Seigneur veut modeler, transformer pour en faire un vase. Suis-je vraiment une pâte que le Seigneur veut modeler ? Vais-je me laisser transformer ? Que signifie pour moi se laisser modeler, transformer ? Eh bien c'est laisser Dieu faire de moi ce qu'il veut ; c'est accepter qu'il se serve de moi ; c'est accueillir ce que Dieu me demande à travers ma maîtresse de formation. C'est le vœu d'obéissance. Me laisser modeler, c'est m'abandonner, m'humilier, disparaître pour devenir un vase. C'est le vœu de pauvreté. Comment vais-je me laisser transformer, me laisser modeler si je n'aime pas. Quand on aime on quitte tout ce qui peut empêcher d'aimer : orgueil, égoïsme, intérêt personnel... Jésus me voici avec tout ce que je suis, je veux t'aimer. C'est le vœu de chasteté. Jésus je voudrais être dans ta main comme l'argile dans la main du potier, façonne moi. Ce verset sera la devise de mes vœux perpétuel et le projet de ma formation continue.

j'ai fait mes premiers vœux le 23 novembre 1991. Cette date est restée gravée dans ma mémoire pour deux raisons : D'abord parce que c'est la date de ma première profession religieuse. Elle marque le début de mon aventure avec le

Soeurs de l'Enfant-Jésus Nicolas Barré

Vice Province du Cameroun



Christ, ma naissance dans l'Institut des sœurs de l'Enfant Jésus Nicolas Barré. Ce jour reste aussi mémorable pour moi parce que, la veille au soir la communauté avait été victime d'une violente agression par des bandits. De nombreuses questions m'assaillirent alors : Quel sens donner à ce triste évènement qui vient assombrir le moment tant attendu de ma vie ? Qu'est-ce que cela veut dire ? Je n'avais pas de réponse exacte à ces questions. Avec du recul, je finis par croire aujourd'hui que cet évènement me préparait à accueillir la vie consacrée comme une pâque précédée du vendredi saint.

Lorsque j'étais jeune professe, j'étais pleine d'initiatives et de dynamisme. J'allais régulièrement en accompagnement spirituel.

J'ai prononcé mes vœux perpétuels le 04 septembre 1999. Malgré mes erreurs, mes fragilités, mes chutes, l'amour, la miséricorde et la grâce de Dieu ont toujours surabondés à travers les sacrements de la réconciliation et de l'Eucharistie, me gardant ainsi fidèle à mon engagement religieux.

Mon expérience dans la vie communautaire a connu quelques revers : manque de confiance et suspicion. Ce fut pour moi un chemin de maturité de croissance humaine et spirituelle.

J'ai aussi fait l'expérience heureuse du travail de groupe où j'ai noué des relations de fraternité et d'amitié vraie. Je bénis Dieu qui a mis sur ma route les pères Gaspard ANABA et Corneille BOYEYE EKILA. Cher grand frère et cher petit frère, vous m'avez aidé à devenir et à être une femme consacrée debout. Je suis désolée de ne pas vous voir assis à l'autel en ce moment même mais, j'ai la certitude que, chacun dans son lieu de mission, célébrera une messe d'action de grâce en ce jour tout en offrant au Seigneur mon intention, qui n'est autre que : poursuivre ma route jusqu'à atteindre le prix, les yeux fixé vers le but, en restant dans les mains de Dieu comme l'argile dans les mains du potier.

Dans le même sens, l'expérience comme maîtresse de novices et responsable de la formation initiale, m'a appris à me mettre à l'école de l'Esprit Saint. J'ai reçu plus que je n'ai donné. Quelle tâche noble et délicate que d'être

Soeurs de l'Enfant-Jésus Nicolas Barré

Vice Province du Cameroun



témoin de l'action du Saint-Esprit dans la vie des jeunes filles désireuses de se consacrer à Dieu!

C'est au cours de l'expérience comme mère et maitresse, que j'ai connu l'épreuve d'une grave maladie. L'expérience de la souffrance et des douleurs ressenties étaient au-delà de ce que je pouvais supporter et cela a duré 4ans. Mes seules forces ne suffisaient pas pour endurer l'épreuve. Dieu était là, sa grâce m'a soutenu car, une force venant de l'intérieure m'envahissait et me faisait rayonner de paix, de sérénité. Ce fut une expérience d'endurance, de communion aux souffrances du Christ, d'abandon, de foi et de confiance en Dieu. C'est le moment de rendre hommage et de témoigner de ma gratitude à deux femmes, mes deux mamans j'ai nommé : **ONGMAKAGNE IDA** de regrettée mémoire et **OSSOKOMAK Marie Madeleine** ici présente. Ama, de vous, j'ai appris à endurer, à durer et à persévérer. Merci!

En tant que responsable, j'ai compris qu'être leader est une tâche délicate. Animer un groupe de personnes, un groupe de femmes, demande une mort en soi, une abnégation totale, un courage infailible et une patience de Job. Là encore, j'ai fait et je vis encore l'expérience de la grâce d'état. L'expérience que Dieu me précède en tout, et qu'il me montre sa puissance. J'ai traversé des difficultés face auxquelles mes seules forces ne pouvaient suffire. Dans ces moments j'ai expérimenté la force de la prière. Je n'oublie pas toutes les joies, tous ces événements heureux vécus en communauté: La célébration des anniversaires, les partages et les différentes rencontres avec des jeunes consœurs. Par la grâce de Dieu j'ai toujours essayé d'avoir pour elles le plus grand respect. Elles sont la relève et l'avenir de la communauté, de la Vice Province et de l'Institut.

Il m'est impossible d'énumérer toutes mes expériences joyeuses et douloureuses dans la vie religieuse et au sein de la communauté depuis 25 ans aujourd'hui. Je peux dire comme la préface des Saints Martyrs: « C'est ta puissance qui se déploie dans la faiblesse, quand tu donnes à des êtres fragiles, de te rendre témoignage ». Oui, que son nom soit béni. Qu'il soit aussi béni à travers tous ces

Soeurs de l'Enfant-Jésus Nicolas Barré

Vice Province du Cameroun



jeunes gens, filles et garçons que le Seigneur a mis sur ma route et qui à travers ma modeste personne ont pu trouver de la saveur à leur vie.

Le Centre hospitalier Nicolas Barré d'Ekounou ne peut pas passer inaperçu. IL n'avait que deux ans au moment où je le rejoins. Avec le staff, nous l'avons fait grandir pour devenir : Centre hospitalier aujourd'hui. Ce lieu de mission m'a donné l'opportunité de ressentir et de vivre la complémentarité dans une expérience du donner et du recevoir, avec les différents collaborateurs, dans une atmosphère de vie de famille, où chacun essaye de donner le meilleur de soi. C'est un lieu de relations diverses, qui s'alimentent dans la confiance et le respect mutuels, avec ceux avec qui je partage la mission au quotidien.

La dernière expérience que j'aimerais partager avec vous est celle de la maladie de mon papa. En effet, au moment où nous étions dans l'ambiance des préparatifs des événements qui précèdent la fête de pâque, mon papa tombe gravement malade, foudroyé par une de ces nouvelles maladies. Cela tombait le vendredi saint de cette année. J'ai pratiquement fait l'expérience de l'apôtre Jean, au moment du calvaire de son maître. Par cette autre situation, j'ai encore été témoin des merveilles de l'amour de Dieu !

En somme, chers sœurs et frères dans le Christ, vous avez certainement compris que ma vie religieuse est jalonnée d'expériences bonnes et moins bonnes. Des trésors, mes trésors. Mais tout compte fait, si j'avais à recommencer dans le choix du genre de vie, je choiserais une fois encore, la vie religieuse. Mon désir, est de suivre et de servir le Christ, jusqu'à la fin de mes jours, selon l'esprit des Sœurs de l'Enfant Jésus Nicolas Barré c'est-à-dire « faire connaître et aimer Jésus Christ à tous les hommes, surtout aux simples et aux pauvres, avec une attention particulière aux enfants et aux jeunes », animé par la spiritualité du Mystère de l'Incarnation.

Ces 25 ans sont un don et une grâce. Je dis merci à Dieu pour tout. Je vous dis merci pour tout. Je reprends à mon compte ces mots du psalmiste : « Rendez grâce au Seigneur il est bon, car éternel est son amour » Ps 131. Et je mendie encore grâces et bénédictions auprès du Seigneur en lui disant : « Seigneur tu fais tout pour moi, n'arrête pas l'œuvre de tes mains. »



Soeurs de l'Enfant-Jésus Nicolas Barré
Vice Province du Cameroun



Que vais-je faire après 25 ans ? Eh bien, je repars avec plus de vigueur et de dynamisme. Après 25 ans, je voudrais m'engager davantage à être un signe de la miséricorde de Dieu.

Je voudrais persévérer dans le vécu de mes d'obéissance, de pauvreté et de chasteté, afin que ceux qui me verront vivre, comprennent ce que j'ai choisi.

La miséricorde est le nouveau trésor que je m'engage à convoiter.

Être un signe de la miséricorde de Dieu pour chaque homme est mon défi.

Découvrir le désir de Dieu et le répliquer sera mon épanouissement.

A vous tous ici présents qui avez manifesté votre sympathie et votre affection à mon égard ! Recevez ma profonde gratitude.

En tout, Loué sois Jésus Christ !

Bonne fête à tous.